

Fondation de Marseille - Nos aïeux les Gaulois n°7.

Numéro d'inventaire : 1979.32146.7

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Papeteries de Clairefontaine - Bichelberger (P.) et Champon (E.) et Cie (Étival (Vosges))

Imprimeur : Papeteries de Clairefontaine

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Collection : Nos aïeux les Gaulois ; 7

Inscriptions :

• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier épais. Recto : gravure couleurs avec rehauts de doré, dans un cadre très ornementé (trophées). Verso: texte imprimé dans le même cadre ornementé n&b.

Mesures : hauteur : 230 mm ; largeur : 178 mm

Notes : Recto : Titre général de la série dans un cartouche de couleur vive ("Nos aïeux les Gaulois - Série instructive recommandée pour les écoles"). Gravure dans un cadre de trophées et armes : Gyptis offre une coupe au chef grec Euxène. ("Des Phocéens ayant abordé chez les Ségobriges, le roi Naan maria sa fille avec leur chef Euxène; ce dernier s'établit dans le pays et y fonda Marseille"). Verso: Dans un cadre de trophées en n&b, texte anonyme "Fondation de Marseille". Voir couverture avec gravure identique : 1979. 28693 (6) [Format 1] Exposition: - "Bulles d'antiquité, Le monde romain dans la B.D." du 2 février au 28 août 2012 au Forum antique de Bavay, musée archéologique du département du Nord. Bibliographie: - Forum antique de Bavay, musée archéologique du département du Nord, Bavay, 2012, "Bulle d'antiquité, le monde romain dans la B.D.", Catalogue de l'exposition (Forum antique de Bavay, 2 février - 28 août 2012), pp.92-93.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

NOS AÏEUX LES GAULOIS

FONDATION DE MARSEILLE

C'est vers le XV^e siècle que des Orientaux civilisés découvrirent la Gaule. Les navigateurs phéniciens qui abordèrent alors sur nos rivages y trouvèrent des populations qui manœuvraient à la rame des embarcations légères appelées *bats*, formées de clayonnages revêtus de cuirs de bœuf. Lorsque les marins grecs entrèrent à leur tour en rapport avec nos aïeux, ce fut pour commercer.

Vers l'an 600, un marchand phocéen, nommé par la tradition gauloise *le bon étranger (Euxène)*, venant de Phocée, ville grecque de l'Asie mineure, jeta l'ancre à l'est des Bouches-du-Rhône, sur le territoire de la tribu des *Ségobriges*, établie au milieu des races ligures et salyennes de la côte.

Le chef ou roi des Ségobriges, nommé Nann, faisait en ce moment les apprêts d'une fête pour le mariage de sa fille Gypsis ; il accueillit avec amitié les étrangers et leur fit place au festin. Suivant la coutume gauloise, Gypsis devait choisir un époux parmi les convives invités par son père. Sur la fin du repas, la fille du chef entra, tenant à la main une coupe dans laquelle elle avait bu la première, et la présenta au capitaine des Grecs.

Très superstitieux, le roi Naan crut que cet étranger était envoyé par les dieux ; il s'empressa d'accepter le Phocéen pour gendre et lui donna pour dot tout le rivage du golfe où il avait pris terre. Euxène y jeta bientôt les fondements d'une ville. Telle est l'origine de la fondation de Marseille, devenue aujourd'hui notre grand port de commerce sur la mer Méditerranée.

Propriété de l'Éditions - F. MICHELETTI, L. CHAMPON et C. - Paris (Vogues)

